

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

251

252

253

254

255

256

257

258

259

260

261

262

263

264

265

266

267

268

269

270

271

272

273

274

275

276

277

278

279

280

281

282

283

284

285

286

287

288

289

290

291

292

293

294

295

296

297

298

299

300

## CATÉCHISMES-MODÈLES

CATÉCHISMES-MODÈLES

## CATÉCHISMES-MODÈLES

Sur le but de cette dernière partie, nous ne pouvons que répéter ce qui a été dit dès les premières pages du volume. L'épithète « modèles » ajoutée au mot catéchismes ne doit pas être prise dans un sens absolu. Le but de cette méthodologie est de former des maîtres, non d'imposer à tous des moules uniformes. Ainsi le terme « modèles », appliqué à ces catéchismes, ne signifie pas qu'ils soient, chacun en son genre, un type parfait, ni qu'on ne puisse traiter les mêmes sujets d'une manière différente et peut-être meilleure. Leur intention principale serait, comme on dit aujourd'hui, d'être surtout suggestifs. Ce sont des spécimens dans lesquels le jeune Catéchiste trouvera l'application des principes exposés dans les quatre parties de l'ouvrage. Il y verra, en particulier, comment on doit s'efforcer d'unir, en catéchisant, l'instruction et l'éducation, la théorie et la pratique. Les divers procédés, historique ou didactique, expositif ou socratique, y sont entremêlés dans des proportions variables, en rapport avec les sujets et l'âge des auditeurs.

Pour les jeunes enfants, c'est l'histoire ou l'exposition qui forment la base de l'enseignement, mais avec de fréquentes interruptions, remplies par des questions rétrospectives ou socratiques, dont le but est de travailler, de triturer en quelque sorte, et de graver plus fortement dans l'esprit, la matière fournie par les expositions.

Avec des enfants d'âge moyen, de neuf à quatorze ans, ceux que nous appelons *préparants*, ce sont au contraire les procédés didactiques et les interrogations de toute nature qui dominent.

Une telle méthode convient particulièrement à cette période de la vie où les facultés intellectuelles entrent dans leur plein développement.

Il était plus difficile, et aussi moins nécessaire, de préciser le caractère méthodologique des catéchismes destinés aux jeunes gens. Les spécimens que nous donnons s'adressent aux élèves des classes supérieures de l'enseignement moderne. En les comparant aux Catéchismes similaires préparés pour des auditoires plus jeunes, les éducateurs verront comment un même sujet s'amplifie quand on l'envisage à un point de vue plus élevé, et comment aussi le style peut et doit se modifier pour s'adapter soit à la grandeur du sujet, soit aux facultés plus développées des élèves.

La proportion et le caractère des expositions et des interrogations varient nécessairement suivant les cas et le but qu'on se propose. Dans les modèles III, VI, IX et XX, par exemple, les points de vue auxquels on s'est placé paraissent nouveaux pour l'auditoire hypothétique, l'exposition prenait fatalement la plus large place, et les interrogations devaient être surtout récapitulatives; mais avec un groupe de jeunes gens nourris habituellement de ces fortes doctrines et accoutumés à de vastes aperçus, le mode de présentation du sujet pourrait être différent, et l'interrogation reprendre une place prépondérante. Naturellement les questions elles-mêmes doivent se proportionner à la capacité des élèves. A des jeunes gens formés, on adresse des questions plus amples qu'à des enfants qui se préparent à la première communion.

N'oublions pas non plus que lorsqu'il s'agit de produire une forte impression morale, la parole vivante du maître, le discours suivi, doit être préféré à l'interrogation. C'est ce qui a toujours lieu pour l'exhortation finale, et c'est ce qui peut se présenter aussi de temps en temps, mais d'une manière plus brève, dans le cours de la catéchisation.

Ces « Catéchismes-modèles » sont partagés en deux séries.

Une première série comprend des groupes de catéchismes *concentriques*, c'est-à-dire qu'un même sujet a été traité à trois degrés différents : pour les plus petits élèves, pour les moyens ou « préparants » et pour les plus grands. Entre ces degrés, sur-

tout entre les deux derniers, on peut en concevoir plusieurs autres intermédiaires.

La seconde série comprend des sujets variés, destinés aussi à ces différentes classes, mais sans connexion entre eux.

On n'a pas cru devoir s'imposer une mesure rigoureuse relativement à la durée de ces Catéchismes. Comme on l'a déjà dit, ce ne sont pas des types absolus. La préparation d'un catéchisme consiste, en partie, à prévoir la quantité de matière que l'on pourra traiter dans le temps fixé. Mais cette quantité dépend d'éléments variables : méthode employée, facilité du maître, succès probable des interrogations, et enfin temps disponible. Ce dernier élément lui-même diffère parfois d'un jour à l'autre dans une même école, et à plus forte raison d'une école à une autre. Dans quelques pensionnats, par exemple, on donne trois quarts d'heure chaque jour au Catéchisme, pour compenser celui du jeudi et une partie de celui du dimanche, auquel le règlement n'accorde pas l'heure et demie prescrite par la Bulle. — C'est à chaque professeur à se faire son expérience, à diviser sa matière suivant son milieu, et à se procurer une assez grande maîtrise du sujet et une suffisante souplesse d'esprit, pour pouvoir modifier son plan instantanément si les circonstances l'exigent.